

Pour la première fois, chez nous, cette question du dessin vient d'être posée sur son véritable terrain. M. Chs. A. Lefèvre, professeur à l'école normale Laval, a présenté à l'honorable Secrétaire Provincial un rapport très bien fait, surtout absolument *pédagogique*, sur la mission que le gouvernement lui avait confiée en 1890 : "se renseigner à bonne source sur les différentes méthodes de dessin en usage en Europe." M. Lefèvre a visité les écoles de la France, de la Belgique, de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Hollande. Habile observateur, ami sincère du vrai progrès, notre collègue a profité énormément de son voyage. Son rapport a été préparé avec un soin qui lui fait honneur et contient un résumé complet et fidèle de l'étude qu'il a eu l'avantage de faire au foyer même de la science méthodologique. "Objet de l'enseignement du dessin à l'école de tous—enseignement actuel du dessin dans la Province—cet enseignement comparé à ce qui se fait en Europe—la question des programmes—voilà autant de points qui sont traités de main de maître dans la jolie brochure que nous venons de lire avec un plaisir infini. Nous espérons que ce rapport sera envoyé, au plus tôt, à tous les membres du personnel enseignant. C'est le plus sûr moyen de propagande pédagogique auquel le gouvernement puisse avoir recours.

C.-J. M.

Objet de l'enseignement du dessin à l'école de tous (1)

L'importance du dessin n'est plus à démontrer.....*théoriquement* dans notre pays ; c'est fait depuis longtemps. Tous les moyens de propagande : conférences, discours, circulaires, rapports, brochures, tournées d'inspecteurs d'écoles, journaux quotidiens et hebdomadaires, revués pédagogiques, etc., ont tour à tour

(1) Extrait du *Rapport* présenté par M. Chs. A. Lefèvre, architecte et professeur de dessin, à l'honorable Secrétaire de la Province.—1892.

été mis à contribution pour exposer l'utilité générale de cette science.

Aussi n'encombrerons-nous pas notre marche par ces préliminaires, et placerons-nous immédiatement la question sur son véritable terrain : le terrain de l'école primaire.

Quels motifs ont partout donné droit de cité au dessin dans les programmes actuels ? autrement dit, *quel but doit poursuivre cet enseignement à tous les degrés de l'école publique ?*

Est-ce d'éveiller—comme plusieurs semblent le croire—des vocations d'artistes ? non, "car il serait des plus restreints le nombre des élèves qui, doués d'un réel talent, seraient appelés à parcourir une carrière longue, dispendieuse et souvent remplie de déboires ;" l'école de tous n'y peut penser, puisque, en ce faisant, elle sacrifierait au petit nombre la grande majorité. D'ailleurs, le voudrât-elle, comment présumer la vocation à 7, 9 ou 12 ans ? où trouver l'instituteur capable de diriger, de surveiller même un enseignement artistique sérieux ? Et le coût du matériel, et les locaux appropriés, et le temps, et.....Non-seulement ce serait courir au devant d'un *danger réel*, mais encore vouloir se heurter à une *impossibilité pratiquement démontrée*.

Est-ce de mettre l'enfant en possession d'un art d'agrément de bon ton, d'un moyen récréatif, d'un passe-temps agréable ? encore moins : l'école a déjà trop à faire du côté de l'indispensable et de l'utile pour songer au superflu.

Il s'agit de préparer efficacement la majorité des enfants aux carrières qu'ils embrasseront plus tard, spécialement aux carrières industrielles : le dessin *bien compris* étant la base de tout enseignement professionnel ; de tout travail manuel.

Il s'agit de donner à tous les rudiments au moins de l'écriture de la forme, de cette écriture universelle lue par ceux mêmes qui ne savent pas lire, et qui,—l'expérience quotidienne le prouve—peut prêter son secours à tous les états de la société et à toutes les circonstances de la vie (2).

(2) Où est l'homme—en dehors même des nombreuses professions dont le dessin est le moyen ou la base indispensable—qui n'ait souvent senti la nécessité d'exprimer clairement, rapidement, par